

Le commentaire de document est l'exercice privilégié de l'historien. C'est le document qui permet d'écrire l'histoire des peuples et des individus, et c'est son commentaire qui permet de passer du matériau brut à l'analyse historique. Le commentaire historique fait du simple document une source pour l'histoire. Le commentaire consiste donc à repérer les informations d'un document et à les expliquer de manière historique.

La principale difficulté réside dans le fait qu'il faut éclairer le document des connaissances acquises par d'autres sources (autres documents, articles et ouvrages), mais ne pas s'en éloigner. La critique interne reste la base de tout commentaire.

Il existe deux écueils à éviter :

- la paraphrase qui n'apporte rien de plus au texte que ce qu'il dit lui-même et se contente de le répéter.
- l'exposé général qui utilise le document comme support d'un cours magistral et le néglige.

En règle générale, n'oubliez jamais qu'il y a en histoire bien peu de certitudes. Il vaut toujours mieux formuler des hypothèses, exposer les termes des débats historiographiques qui peuvent exister et faire preuve de sens critique que d'asséner des affirmations ou de passer sous silence les difficultés et les points obscurs.

Cela ne signifie par autant que vous êtes invité à porter des jugements sur l'auteur ou à dénigrer les informations qu'il vous donne : l'objectivité est la règle. Un commentaire de document doit aussi permettre de bien utiliser ses connaissances : n'hésitez pas à comparer le document étudié à d'autres documents connus, que ce soit pour les rapprocher ou pour les opposer. Toutes les différences de point de vue sont précieuses pour l'historien : elles doivent attirer tout spécialement son attention.

Faites attention pour finir aux opinions voilées, aux parti-pris idéologiques, aux modèles culturels (et notamment littéraires), etc. Ces systèmes idéologiques ou culturels peuvent d'ailleurs faire l'objet d'un commentaire, et sont souvent très utiles pour l'élaboration d'une problématique et d'un plan. Selon la nature du document proposé, le travail préparatoire veut varier.

I. Les différents types de documents en Histoire.

« L'histoire se fait avec des documents » Langlois et Seignobos.

Qu'est-ce qu'un document ? Qu'est-ce qu'une source historique ? Si dans son sens premier, un document sert de preuve et de témoignage (Robert), une source se définit par l'origine d'une information. Au fil du temps, les traces du passé deviennent infinies pour le chercheur.

Cette extension du champ s'accompagne d'un changement d'attitude à leur égard. L'historien ne se contente plus de trouver des sources, mais il contribue aussi à les construire. L'historien ne se contente pas d'un chemin inductif, mais questionne ses sources pour répondre à une hypothèse.

Michel Foucault théorise ces changements lorsqu'il écrit : « L'histoire a changé de position à l'égard du document : elle se donne pour tâche première, non point de l'interpréter, non point de déterminer s'il dit vrai et quelle est sa valeur expressive, mais de travailler de l'intérieur et de l'élaborer. » (*L'archéologie du savoir*, 1969.)

1) La carte.

Documents à privilégier	Caractéristiques
Cartes thématiques en Histoire	Elles représentent les phénomènes localisables de toute nature au moyen de symboles. On ne peut pas parler des progrès du pouvoir royal, des difficultés de 1793, des « grandes invasions », des conséquences de la guerre de 1914-1918 ou même des châteaux de la Loire sans cartes. Ces cartes doivent obéir évidemment aux principes de la cartographie géographique : il faut une échelle, une orientation, une légende. Elles ne sont là qu'en tant qu'outils de découverte (...le royaume s'agrandit) ou d'hypothèses (comment se fait-il qu'il y ait des châteaux aussi nombreux le long de la Loire ?).
Cartes historiques	Elles présentent de grandes difficultés d'interprétation car les principes de représentation cartographiques ne sont pas les mêmes que ceux inhérents à la cartographie contemporaine. Les contours des territoires concernés peuvent être déformés. La codification des symboles est complexe. Les erreurs de localisation ou de représentation de l'espace sont nombreuses. Elles sont cependant nécessaires pour faire comprendre les représentations mentales des sociétés du passé. Cela permet également de dégager l'imaginaire des sociétés concernant les territoires qu'elles ne côtoient pas. Les confins des mondes connus sont ainsi peuplés au Moyen âge de représentations légendaires.

2) Les documents iconographiques.

Ils sont abondamment utilisés.	
Documents à privilégier	Caractéristiques
Peinture et dessin	Les enjeux reposent sur une distinction entre l'Histoire et l'Histoire de l'art. Un tableau peut être considéré comme « beau » sans que son utilité proprement historique soit grande. À l'inverse, des œuvres mineures peuvent avoir une grande importance documentaire. Il se peut bien sûr qu'une œuvre ajoute la qualité esthétique au témoignage historique : <i>Dos de Mayo</i> (Goya), <i>La mort de Marat</i> (David), <i>Guernica</i> (Picasso) appartiennent à cette catégorie. L'interdisciplinarité trouvera ici une bonne application. Les étudiants pourront constater que la validité historique est moins difficile à établir que la validité esthétique.
Photographie contemporaine de monuments historiques	La présence d'une grande richesse patrimoniale permet de puiser parmi les vestiges monumentaux. Le danger serait de croire que ces monuments se présentaient dans leur contexte de manière identique à la représentation contemporaine. L'insertion d'un monument dans son environnement initial est nécessaire car le plus souvent ils ne constituent plus qu'un vestige au sein d'un contexte bien souvent disparu.
Photographie contemporaine d'objets historiques	Les possibilités sont multiples. L'étude des pièces de monnaie, des sceaux, des outils, des bijoux, etc... nous permet de définir des degrés de technicité, de percevoir des réseaux (pièces), de comprendre les mentalités d'une société donnée.
Photographies historiques	Elles ne sont présentes qu'à partir du XIX siècle.
Allégories et caricatures.	Une caricature est une représentation exagérée et déformée d'un personnage ou d'une situation. Elle vise à plaisanter et à soulever un esprit critique. Bien souvent les étudiants ne se concentrent que sur le premier niveau de lecture. Leur utilisation est complexe car cela demande un double niveau d'analyse et donc des prés requis parfois complexes. L'interprétation doit faire prendre conscience qu'une caricature est un acte souvent politique qui dénonce des faits ou critique des hommes. Elle nécessite donc l'apport de connaissances supplémentaires et une étude critique pour éviter tout manichéisme. Le danger est de présenter un fait de manière caricatural.
Publicités et affiches	Elles nécessitent une contextualisation plus poussée.
Il n'y a pas « une » façon de lire une image, chaque discipline a la sienne et la lecture historique doit se plier aux règles de la méthode historique comme n'importe quel autre document. La nature du document est particulièrement intéressante parce qu'elle donne une idée de la diffusion. Peu de gens ont eu l'occasion de voir des tableaux mais beaucoup ont pu regarder ou même acheter les gravures, facilement multipliables et bon marché. L'auteur et la date de production permettent de contextualiser l'information. On voit que pas plus que pour le texte, on ne peut séparer l'image du contexte dans lequel elle a été produite, et des intentions qui animaient son auteur. Il faudrait donc, devant une image, chercher les limites de validité... une image n'est pas plus « vraie » qu'un texte, les manipulations récentes de photos le démontrent. L'image a de tout temps cherché à impressionner, à convaincre, à conditionner ceux qui la regardaient.	

3) Les documents sonores.

Documents à privilégier	Caractéristiques
Les actualités radio	Elles sont peu utilisées car peu nombreuses au regard des enregistrements conservés. Même l'appel du 18 juin 1940 par le général de Gaulle à Londres a été reconstitué à posteriori ! Les réflexions menées autour de la nature du document permettent de cibler le public visé, l'impact de l'information, etc...
Témoignages oraux	Ils sont la plupart du temps filmés pour la période la plus proche.
Chansons	Ce type de support permet d'entrer dans l'air du temps et de proposer une fenêtre sur l'Histoire. « Des chansonniers des cabarets ou des cafés-concerts du début du XX siècle au rap des banlieues exprimant le mal de vivre des exclus, la chanson a accompagné notre siècle et l'évolution de la société française, traduisant dans un langage populaire et poétique les misères, les aspirations, les joies vécues au jour le jour par des millions d'hommes et de femmes. » (S. Berstein, <i>100 ans d'Histoire de France en chanson</i> , Hachette Livre, 2000). <i>De Quand Madelon</i> (1914) à <i>La chanson de Craonne</i> (1917) pour la première guerre mondiale ; de <i>Dans la vie faut pas s'en faire</i> (1920) à <i>Tout va bien madame la marquise</i> (1936) pour l'entre-deux-guerres ; du <i>Chant des partisans</i> (1944) pour la seconde guerre mondiale ; du <i>Oh, Yeah</i> (1966) aux <i>Chansons du cœur</i> pour la société française dans la seconde moitié du XX siècle.
<p>Il s'agit d'un support difficile et renvoyant à une mémoire « iconographique » de l'éphémère. Il faut croiser avec d'autres supports :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Carte (localisation du pays de l'artiste mais aussi du thème étudié). ⇒ Image (représentation du thème étudié, publicité vantant les mérites de la radio). ⇒ Texte (paroles des chansons, biographie de l'auteur). ⇒ Statistiques (nombre d'albums vendus pour l'influence culturelle d'un pays, nombre d'auditeurs potentiels). 	

4) Les documents écrits en Histoire.

C'est le support privilégié de l'Histoire qui nécessite cependant un sens critique. Il ne s'agit pas de critiquer au sens courant du terme mais de repérer dans quelle mesure on peut faire confiance à un texte. Nous pouvons facilement déterminer les objectifs d'un texte, le contexte dans lequel il a été écrit et ses limites de validité. Il s'agit donc d'un outil privilégié pour une éducation au sens critique.	
Documents à privilégier	Caractéristiques
Analyses historiques	Elles sont nécessaires lorsque les sources manquent ou lorsqu'elles permettent une analyse critique. Elles sont difficiles d'accès de par la complexité du champ lexical et la précision des informations. Elles permettent d'entrer dans le domaine de l'épistémologie et de l'historiographie.
Les œuvres littéraires	Les chansons de geste constituent des sources de premier choix pour le moyen âge. <i>La Chanson de Roland</i> propose ainsi une vision intéressante du monde de la chevalerie autour de ses propres représentations. Les contes sont des sources intéressantes, même cela nécessite un certain recul avant de les utiliser. <i>Le Petit Poucet</i> , pour la France du XVII, <i>La Bête du Gévaudan</i> , pour les campagnes...dangereuses, etc... Les romans permettent au-delà du schéma narratif de dégager les mentalités d'une période. Certains ont pour objet des événements historiques et proposent un tableau plus humain car personifié des événements.
Manuscrits/livre imprimé	Le livre manuscrit existe sur des supports variés comme le papyrus, le parchemin, le vélin et plus rarement le papier. Il se présente d'abord sous forme de rouleau puis de feuilles pliées formant des cahiers cousus ensemble. La gravure sur bois permet de reproduire des textes et des images à plus faible coût. L'utilisation de caractères mobiles en métal permet à Gutenberg de mettre au point l'imprimerie moderne. Le principal intérêt de l'imprimerie est de permettre la production rapide et en masse de livres à un prix raisonnable et, par conséquent, de la diffusion de nouveaux textes. On estime aujourd'hui à 27 000 le nombre d'incunables (livres imprimés avant le XVI). L'activité sera pendant longtemps dominée par l'Allemagne et l'Italie.
Mémoire	Il s'agit d'un récit écrit par une personne ayant été acteur ou témoin des événements relatés. Les mémoires sont généralement riches en informations et menus détails, mais doivent être analysés avec la plus grande précaution car ils ne proposent pas de vision objective. Étant écrit la plupart du temps bien après les événements cités, ils peuvent être considérés comme une mémoire recomposée et donc sujet à caution.
Pages et articles de journaux	L'analyse d'un journal est complexe et nécessite l'élaboration d'une grille spécifique. La présentation requiert un travail sur la « une », qui fournit des renseignements précieux. Le titre du journal permet de définir le type de publication (politique, littéraire). Le numéro et la date permettent d'avoir des indications sur le rythme de publication. Le format donne des précisions sur les modes d'impression ou les contraintes de publication.

	<p>La présence ou non de réclame donne des informations sur le mode de financement. L'événement relaté en « une » permet de contextualiser l'article étudié. Généralement le travail de recherche porte sur la distinction entre la manchette, le bandeau, l'oreille, le titre du journal, les colonnes et les filets.</p> <p>Parfois certaines informations périphériques peuvent donner des informations plus importantes que celles développées par le journal. Lorsqu'un journal est couvert d'encre noire sur certains articles, c'est qu'il a subi le caviardage, c'est-à-dire la censure des autorités de tutelle. Parfois, nous disposons des annotations des lecteurs.</p>
Récits de voyages	Les récits de voyage et autres carnets de bord émaillent les discours sur les Grandes découvertes et les explorations menées tout au long de la période. Nous disposons d'une documentation riche et variée ; elle est compulsée par des centres de recherches comme le <i>Centre de recherche de la littérature de voyage (CRLV)</i> .
Récits mythologiques	Les récits mythologiques constituent des récits merveilleux, des légendes dont l'objectif est de fournir une explication à certains aspects fondamentaux, comme la création du monde, les rapports entre le divin ou les phénomènes naturels. Le mythe constitue une grille d'interprétation du monde.
Textes juridique et politique	<p>Les déclarations : il s'agit de recueils de principes sur lesquels doivent se reposer les sociétés. Ainsi la <i>Déclaration des droits de l'homme et du citoyen</i> ou celle des droits de la femme et de la citoyenne n'ont pas valeur de loi et n'entrent pas dans le droit positif mais restent confinés dans le domaine des idées et des bonnes intentions.</p> <p>Les lois : selon l'étymologie, il s'agit de la chose édictée. La loi s'entend comme un ensemble de règles et de normes nécessaires au bon fonctionnement d'une société. L'étude spécifique d'une loi a pour but de faire comprendre l'entrée dans la modernité politique depuis les changements opérés sous la Révolution française : souveraineté de la Nation, séparation des pouvoirs, la loi comme garantie du pacte social.</p>

5) Les vidéos.

Les documents vidéos sont d'une utilisation complexe car ils nécessitent une attention plus grande que les autres types de supports. Ils sont parfois délicats à sélectionner car ils ne correspondent qu'en partie au savoir qu'on veut faire émerger.	
Documents à privilégier	Caractéristiques
Actualités cinématographiques	<p>L'irruption des images au XX siècle modifie la perception des événements historiques en leur attribuant une part de réalité et donc un substrat concret par rapport au contexte. Destinées à l'origine pour l'information, les actualités cinématographiques deviennent des sources historiques dont l'analyse nécessite un regard critique. En effet, elles sont le reflet d'une première interprétation et d'une « mise en scène » où se perçoit l'héritage d'une mémoire collective. Ce premier filtre peut avoir un objectif de mobilisation de l'opinion et parfois de propagande.</p> <p>Le commentaire des images, l'accompagnement sonore ou le montage peuvent orienter le jugement. Cependant, avant que la télévision ne prenne le relais, les actualités cinématographiques ont été pendant près de 70 ans les « yeux du monde ».</p> <p>Trois phases peuvent être dégagées :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Les prémices : à partir des années 1895-1896, les sociétés Gaumont et Pathé proposent des films d'actualité qui connaissent un grand succès. On y découvre des portraits des grands de ce monde (Nicolas II, Pape...). ⇒ L'apogée : avec la première guerre mondiale, les actualités sont désormais contrôlées par les autorités publiques. La censure se double d'une volonté de propagande. Le service cinématographique des armées permet la diffusion des <i>Annales de la guerre</i>, projetées avant les films dans les salles. Les années 1920-1930 correspondent à l'âge d'or. Les actualités deviennent une source d'information pour les classes populaires. ⇒ Le déclin : la télévision est responsable du déclin des actualités cinématographiques. En 1949, le premier journal télévisé de Pierre Sabbagh propose une diffusion quotidienne. Progressivement l'État contrôle l'information.
La télévision	Omniprésente aujourd'hui et reflet d'une civilisation des loisirs, la télévision est le fruit d'une lente évolution à la fois technique et culturelle. La technique n'est réellement acquise qu'au cours des années 1930. C'est en 1935 qu'est lancée la première émission officielle de télévision française. Après la guerre, la mainmise de l'état devient effective. En 1949, la création de la RTF permet de mettre en place des émissions quotidiennes mais confinées à un public limitée.

	<p>Une première explosion a lieu dans les années 1950 (920 000 postes en 1958). Une ère nouvelle s'offre alors aux téléspectateurs avec une diversification et une massification de l'offre :</p> <ul style="list-style-type: none">⇒ 1964 : deuxième chaîne.⇒ 1971 : troisième chaîne.⇒ 1967 : télévision couleur.⇒ 1968 : première réclame. <p>Le contrôle étatique vole en éclat et permet la création de chaînes autonomes qui s'ouvre à la concurrence et à la privatisation dans les années 1980. Le taux d'équipement ne cesse d'évoluer.</p>
Les publicités	<p>Devenues un objet de consommation commun, elles ont l'avantage d'être le reflet de leur temps. Tout un imaginaire est ainsi transcrit au-delà du message commercial. Les aspirations de la société sont au cœur des représentations et illustrent les évolutions économiques et culturelles.</p>
Les films de fiction	<p>Si le cinéma et l'histoire ont des liens privilégiés, il faut bien reconnaître la relative difficulté pour l'historien d'utiliser ce type de support. Ce type de support entre dans le domaine de la recherche historique à partir des années 1960 notamment sous l'impulsion de Marc Ferro qui assigne à l'historien à la fois un rôle de décryptage et un rôle de créateur de matériaux historiques. Il considère le cinéma comme un témoin et le reflet d'un contexte spécifique. Il s'agit donc de dégager une représentation sous-jacente des préoccupations d'une époque.</p> <p>La variété des supports implique l'élaboration d'une typologie :</p> <ul style="list-style-type: none">⇒ Le film à prétexte historique renvoie au spectateur l'image qu'il se fait du passé.⇒ Le film à coloration historique où le passé sert de cadre sans que le message soit historique.⇒ Le film « historique » où l'Histoire est le sujet central. Ce type de réalisation peut parfois entrer dans la catégorie des films à thèse.

II. Travail préparatoire pour un document écrit.

1) *Prenez connaissance du document.*

Lisez plusieurs fois attentivement le texte et définissez la nature du document. Il faut prendre du temps pour cette opération qui est une des plus délicates et ne pas se précipiter à l'aveuglette. N'écrivez rien au début ; ne soulignez les mots importants dans un texte qu'une fois que vous êtes bien sûr de son interprétation.

2) *Abordez le document de manière globale.*

Repérez la construction du texte en en dégageant le plan et le sens général, définissez son contenu. S'il y a plusieurs documents à commenter, étudiez les points communs mais aussi les différences.

3) *Recherchez le vocabulaire.*

Cherchez dans le texte les mots et expressions spécifiques : termes techniques, personnages, lieux...

4) *Étudiez le texte comme source.*

Identifiez la nature de la source, l'auteur, le contexte, l'intérêt historique du document. Il va falloir maintenant donner à ce texte son statut de source pour l'histoire et établir très précisément ce statut. Cela passe par une caractérisation de la nature de la source. A quel type de source historique avez-vous affaire ? Il faut aussi collecter sur l'auteur du texte toutes les informations nécessaires à une première compréhension globale. Il s'agit donc surtout d'informations générales.

Dégager l'intérêt historique du document est une étape importante qu'il ne faut pas sauter. Il existe généralement plusieurs enjeux historiques et historiographiques dans les textes qui sont choisis.

5) *Faites l'analyse complète et systématique du texte.*

Il s'agit évidemment de l'analyse linéaire du document qui va par la suite fournir la matière de votre commentaire. L'analyse ne consiste pas à répéter ce que dit le texte ni à dire autrement ce qu'il dit déjà. Ce serait de la paraphrase.

L'analyse consiste à interroger le texte, à le comparer à d'autres, à mettre en parallèle et éventuellement en contradiction plusieurs passages du texte, à expliciter les points obscurs. Il s'agit donc de relever et de développer tout ce qui mérite une définition (les termes institutionnels, par exemple), une explication (comme les allusions à élucider, les problèmes historiques, le vocabulaire technique, les personnages à identifier, etc.) ou une critique (à l'égard d'une donnée que l'on peut infirmer ou confirmer, d'une partialité de l'auteur, d'une omission, etc.).

Ne fuyez pas les problèmes, ne passez pas sous silence les passages obscurs ou confus : au contraire, citez-les et proposez des interprétations sans chercher à trancher. C'est souvent là que se trouvent les points les plus intéressants et que se nichent les meilleures problématiques !

6) *Dégagez le thème principal.*

Soit ce thème se dégagera de lui-même, soit il faudra le choisir en fonction de sa pertinence et son intérêt, soit il faudra trouver le moyen de synthétiser plusieurs thèmes. Pensez notamment à rattacher ce thème à celui qui est développé en cours... Cela peut vous éviter quelques déconvenues. Une fois défini le thème principal, définissez précisément la manière dont le document l'aborde.

7) *Elaborez une problématique.*

Une problématique est un fil directeur qui permet de proposer une analyse du texte appréhendé dans sa globalité. Une problématique est un fil directeur « intelligent » : elle offre à la réflexion historique le moyen de progresser au fur et à mesure de l'analyse, elle dégage des enjeux historiographiques et elle vise à susciter la curiosité en mettant en évidence l'intérêt du document. Elle est en quelque sorte le moteur qui permet au commentaire d'être dynamique.

Songez qu'il vous faudra développer votre problématique tout au long du commentaire et donc orienter votre plan en fonction d'elle : ne la choisissez ni trop simple, ni trop compliquée. Poser plusieurs questions ne donne pas l'impression de l'abondance mais révèle l'incertitude dans laquelle vous vous trouvez... Si vous posez plusieurs questions, vous ne saurez jamais vraiment où vous allez.

Il faut trouver une formule, et une seule, sous la forme d'une question de préférence (qu'il s'agisse d'une interrogation directe ou indirecte). Une interrogation directe se formule sous la forme : particule interrogative (pourquoi, quand, quel...), inversion du sujet et du verbe, point d'interrogation (?). En revanche, une interrogation indirecte doit prendre la forme suivante : proposition principale (« Nous nous demanderons donc »...), particule interrogative (pourquoi, quand, quel...), sujet puis verbe (sans inversion), point final (sans point d'interrogation).

Cette question doit exposer ou suggérer en une phrase tous les aspects mis en évidence jusqu'alors, susciter la réflexion, appeler une réponse qui ne soit pas un simple plan d'exposition mais une argumentation (évitez donc les problématiques qui commencent par : « Comment... ? »), ne pas impliquer un jugement de valeur, souvent anachronique.

La problématique n'a pas à annoncer la réponse. Elle pose seulement une question. C'est assurément un important travail que d'élaborer une bonne problématique, mais souvenez-vous que c'est l'essentiel du travail : avec une bonne problématique, on a une bonne introduction et un bon plan. La difficulté en effet, ce n'est pas de répondre aux questions, c'est de poser les bonnes questions.

Par ailleurs, comme vous serez évalué sur vos connaissances mais aussi sur votre capacité d'analyse, avec une bonne problématique, vous serez assuré d'avoir la moyenne.

8) *Dressez le plan du commentaire en fonction de la problématique choisie.*

Le plan de votre commentaire doit être une analyse construite et progressive du texte qui réponde à la problématique que vous avez formulée. C'est rarement un plan linéaire, même si ce plan n'est pas exclu. Il s'agit d'élaborer un plan qui rende compte du contenu du document et qui réponde progressivement à la question soulevée en introduction.

Le plan doit donc amener à approfondir la réflexion en suivant votre argumentation, basée sur une lecture précise du texte. Cela signifie donc qu'il n'existe pas de bon plan sans problématique. Les plans qui vous viennent à l'esprit lorsque vous n'avez pas encore de problématique sont toujours des plans d'exposition, des plans descriptifs, le plus souvent paraphrastiques. N'oubliez pas de découper également les parties en sous-parties pour faciliter encore la compréhension.

En règle générale, évitez les plans à tiroir et les présentations répétitives et systématiques. Si vous avez plusieurs documents à commenter, évitez de séparer les différents documents (ex. : I. Le premier document ; II. Le deuxième document ; III. Le troisième document) car c'est précisément la comparaison des documents et la synthèse qui sont intéressantes.

III. La rédaction du commentaire d'un document écrit.

Dans un devoir écrit, tout absolument doit être rédigé et l'ossature du devoir ne doit pas apparaître sous forme de titres. En revanche, elle doit être mise en évidence au fur et à mesure pour guider le lecteur.

Le plus simple est d'annoncer le plan général en fin d'introduction puis d'annoncer au début de chaque partie de quoi il va être question (en annonçant les sous-parties par exemple) pour conclure provisoirement à la fin de chaque partie. Cela assure des transitions en évitant le paragraphe creux et détaché de tout contexte que l'on trouve parfois, dans les devoirs écrits, entre deux parties.

Le commentaire de document, une fois rédigé doit comporter trois grandes parties : une introduction, un commentaire, une conclusion.

1) *L'introduction.*

La première phrase de l'introduction peut porter sur le thème auquel se rattache le document. Elle permet d'introduire le sujet en évitant les démarrages abrupts (sur l'auteur par exemple) ou les généralités un peu stupides (« De tous temps les hommes... »).

Le plus important cependant est de présenter le document, son contenu (en le résumant par exemple et en en faisant le plan) et son auteur. Suivra une première analyse globale et rapide. C'est cette première analyse qui débouchera sur une problématique, c'est-à-dire sur une question posée au document en fonction des enjeux qu'il soulève. Cette question doit découler naturellement de votre présentation du texte. Le plan du commentaire sera donc une réponse argumentée et progressive à cette question. Il doit être annoncé à la fin de l'introduction, car à tout moment, le lecteur doit savoir où il est, où il va et où il est mené.

2) *Le commentaire ou développement.*

Mettez en ordre vos idées et vos connaissances en fonction de la problématique et du plan que vous avez choisis : il s'agit donc d'ordonner tous les éléments que vous avez extraits du texte lors de l'analyse linéaire. Vous pouvez reprendre cette analyse et cocher, par exemple, vos commentaires au fur et à mesure pour

vérifier que vous n'en avez pas oublié. Ou bien vous pouvez inscrire dans la marge, devant chaque commentaire, le numéro de la partie dans laquelle celui-ci devra s'insérer.

L'analyse du document doit être aussi exhaustive que possible et mettre en lumière tous les passages importants du document. Cependant, il ne vous sera pas possible de tout commenter et il vous faudra opérer un tri ; de même, il vous faudra renoncer à certaines connaissances que vous aurez acquises sur le sujet. C'est votre capacité à faire ce tri et donc à hiérarchiser les éléments en fonction de leur importance, selon des critères raisonnés, qui sera évaluée.

Vérifiez en tout cas, à la fin de votre préparation, que vous avez cité puis commenté toutes les phrases et expressions essentielles du texte. Tout au long du commentaire, ne vous éloignez pas du texte, mais citez-le abondamment. Mieux vaut cependant quelques analyses poussées qu'une cascade de citations à peine commentées.

Ainsi, votre commentaire sera une alternance d'analyses d'ensemble (mises en évidence par la construction du plan) et d'analyses de détail (à partir de citations commentées du texte). Toute citation du texte doit être suivie d'une ou deux phrases d'analyse. Le plus important est donc de partir du document. Deux écueils sont donc à éviter : ne pas citer le document, commencer par l'explication puis déboucher sur le document.

3) *La conclusion.*

La conclusion est d'abord une réponse à la question formulée en introduction. Mais c'est aussi un moyen de reprendre les étapes de la réflexion menée et d'en rappeler les éléments essentiels. Aucune analyse nouvelle ne doit figurer dans la conclusion. La conclusion doit être aboutie, réfléchie, et surtout pas bâclée.

Vous pouvez même la rédiger au début de votre préparation, après avoir rédigé votre introduction, de manière à ne pas la rédiger à la va-vite, au dernier moment. Une conclusion n'est pas un résumé de votre devoir. Vous devez apporter du neuf, par exemple en jetant un regard distancié sur votre propre travail ou en replaçant votre thème de réflexion dans une perspective plus large. C'est ce qu'on appelle « ouvrir » une conclusion.

Dans la dernière phrase, évitez de poser une nouvelle question. Elle suggérerait que vous n'avez pas épuisé le sujet, que vous venez d'en découvrir la portée ou, pire, que vous avez enfin trouvé une problématique !

La conclusion met en évidence la portée d'un document, en soulignant son caractère de rupture, ou de permanence, en envisageant éventuellement les perspectives qu'il ouvre.